

Le langage trahi par la pensée



Un article de Patrick Minland



Oui, le langage trahit la pensée

La langue décode et recompose notre pensée en réel. Il traduit par des mots, un montage, une composition, une idée, un concept. Derrière des phrases, le langage déforme sans en prendre conscience, notre pensée. Le passage de la pensée au langage implique nécessairement une transformation, une déformation.

On pourrait formuler une vaine critique du langage pouvant même rejoindre celle de notre conscience. Le passage de l'un à l'autre est déformé par le verbe.

Ce langage implique toujours une certaine déformation, voire une corruption, volontaire ou non, de notre pensée. Qualité et quantité verbale forment un nouveau filtre entre pensée et langage.

Il y a interaction entre langage et pensée. Un langage organisé agit sur l'organisation de la pensée, et une pensée organisée agit sur l'organisation du langage.

Chaque langue contient l'histoire secrète et meurtrie de préjugés, d'une culture, de joies de peines et de déracinements.

«Veille à ce que tes pensées soient bien là où tu veux être.»

Rabbi Nachman de Breslau

Cet ensemble forme inconsciemment, un héritage informel, invisible ancré dans les gènes de la communauté à laquelle vous appartenez. Elle influence sournoisement chaque pensée individuelle et communautaire. C'est aussi cela nos racines. Prolongement d'un inconscient collectif savamment contenu dans une langue, un phrasé, une intonation, un accent... Notre langage agit sur nous, à notre insu.

Imbibé par notre géographie, notre culture, et notre Histoire, nous sommes des gènes, transmetteur informel de nos lointains ancêtres. Ils (nous) parlent par notre langue dans un phrasé partagé.... Un héritage à porter, à transmettre.

Mais il serait bien trop simple de tout ramener au langage. Ne résumons pas le langage à la seule parole. Trop facile.

Gestes et attitudes forment un corpus équivalent transmettant d'autres valeurs dans un autre langage. Mais ça, vous le saviez déjà, n'est-ce pas ?



Non, le langage ne trahit pas la pensée.

Pour certains, le langage est bien l'aboutissement de la pensée. Sans verbe, il n'y a pas vraiment de pensée, rien qu'un voile d'idées et de pistes aussi dense qu'épars. A voir...

Le langage permettrait de les réunir afin d'en ressortir une idée claire. Est-ce vraiment le cas ?

Le langage a ses limites que l'éducation, la « différence des conditions » et la culture freinent. La nature comme le destin ne sont jamais égalitaires.

La faculté de langage, l'environnement socio-culturel y est pour beaucoup. Avoir une langue ne veut pas dire que nous la possédons et sachions l'utiliser. Langue et langage permettent de visualiser le fossé réel qui les sépare.

Le langage trahit donc la pensée par carence, histoire d'un passé génétique et absence humaine.

Quel est le point commun entre le visage et les mains ? C'est le langage, que l'un parle et les autres écrivent. Amélie Nothomb

Le langage communique clairement ce que l'on pense, permettant de justifier notre démarche et pensée. Mouais...pas si sûr.

En retour, le langage permet de recevoir. De cet ensemble, sort un coagula verbale permettant de fixer notre propre pensée. Existerait-il alors une pensée sans langage ? Le geste, le mot suffiraient-ils à remplacer le langage de la langue ? Non.

Le verbe n'est heureusement pas le seul conducteur de notre pensée. Mais c'est

le moyen le plus rapide et prolifique qui soit, car immédiat.

Quand bien même le fameux Temps de la réflexion, du retour d'autrui permettait une réelle analyse de la pensée, le recul aux « choses » n'est plus de mise. Impossible de prendre son temps afin d'organiser sa pensée.

De nos jours, tout va plus vite, trop peut-être pour en apprécier ses vertus. On tweet, on blogue, on contracte, on condense à souhaits.... Pour aller plus vite. OK, mais pour dire et faire quoi de plus, de mieux ?

Du langage à la pensée, le chemin de nos sentiments a beau jeu de filtrer notre pensée. La part divine de Platon blottie en chacune de nos cellules avait raison. Aristote ne démentait pas. Il complétait néanmoins cette « part lumineuse » qui est en nous par le filtre permanent... de nos sens. Ce qui change tout.

Entre pensée et langage, nos sens s'invitent en un discours du « milieu » où nos émotions prennent le pas. Forme et fond du langage prennent une autre dimension : la vôtre. Elle ne sera jamais la mienne où celle de l'autre mais elle permet de rendre compte, de partager.

Pensée et langage ne devraient avoir que cette seule vocation. On peut « parler à soi-même ». Oui, mais pas trop.

Notre pensée n'est que la maturation continue d'un long processus où le support : la langue permet au langage (l'héritage de notre éducation) d'exprimer notre pensée. Parfois, certains feraient mieux de ...

Qu'importe qu'elle soit juste, livresque, pauvre ou vertueuse.

Au moins, elle est.

